

2 avril 2020 Journée mondiale de l'Autisme

Comment la zoothérapie peut-elle soutenir les enfants TSA dans leur développement ?

L'autisme est un trouble neuro-développemental d'origine biologique qui se manifeste précocement chez l'enfant. A ce jour, Autisme Europe affirme qu'un enfant sur 100 serait atteint d'un Trouble du Spectre de l'Autisme. Ce trouble ne se manifeste pas d'une seule manière, mais est caractérisé par une grande variabilité de symptômes qui divergent d'une personne à l'autre. Les difficultés rencontrées par les personnes autistes touchent différents domaines du développement de la personne, dont des particularités dans les interactions sociales et la communication, des schémas comportementaux répétitifs, des particularités au niveau sensoriel (hyposensibilité et/ou hypersensibilité) et des intérêts restreints. Actuellement, il existe un ensemble de thérapies qui sont proposées aux enfants TSA et à leur famille pour les accompagner et les stimuler dans leur développement global tout en faisant particulièrement attention aux besoins spécifiques de chaque personne.

Alors qu'en est-il de la zoothérapie ? Peut-elle aussi soutenir les personnes TSA et si oui comment ce soutien se met-il en place ? Voyons ensemble, grâce à plusieurs expériences vécues dans ma pratique professionnelle, comment les animaux permettent aux enfants autistes de progresser et de développer de nouvelles compétences.

La zoothérapie est née d'une expérience tout à fait inédite réalisée dans le cabinet du célèbre pédopsychiatre Boris Levinson dans les années 1960. Ce dernier a constaté que la présence de son chien dans son bureau permit à un enfant souffrant d'un retrait sévère, probablement autiste, de s'exprimer. L'animal, dans cet exemple le chien, s'est transformé en catalyseur social, en médiateur et a permis de faire le lien entre le pédopsychiatre et le patient. Il est ainsi devenu le liant dans la relation sociale, le sujet de l'attention conjointe, le sujet de la communication, la balle anti-stress, la zone de confort, l'objet motivationnel, la récompense et bien plus encore. Dans le travail auprès des personnes autistes, avoir un tel « outil de travail », avec tous ces superpouvoirs, semble irréaliste et pourtant...

La thérapie assistée par l'animal auprès des personnes autistes est véritablement bénéfique pour ces dernières. Elle leur permet de progresser dans un contexte de travail bienveillant et stimulant. Voici quelques exemples de mes expériences professionnelles en tant qu'intervenante en zoothérapie auprès d'enfants TSA.

Lieu de ressourcement

Accueillir un enfant autiste en zoothérapie c'est avant tout lui offrir un lieu de ressourcement, de non-jugement, où il pourra être tel qu'il est, sans craindre les regards parfois étonnés face à ses comportements ou ses réactions. C'est bien la force de la thérapie assistée par l'animal ; l'animal ne juge pas, il est présent, accompagne, rassure, soutient la personne dans ses difficultés et lui permet de faire de nouveaux apprentissages sans la peur de l'échec.

Sens des responsabilités

La zoothérapie offre la possibilité aux enfants autistes de développer leur sens des responsabilités en leur demandant de prendre soin des animaux. Nourrir les animaux ne consiste pas seulement à donner une feuille de salade ou couper des rondelles de carottes

pour les lapins. Il s'agit de vérifier la quantité de nourriture à donner à l'animal et, pour se faire, il est nécessaire de connaître le poids de l'animal, connaître ses besoins journaliers de nourriture pour éviter toute intoxication, s'intéresser à l'animal, l'observer pour connaître ses préférences. « Prendre soin » permet également de développer sa propre autonomie, ce qui n'est pas négligeable dans le quotidien familial.

Communiquer, s'exprimer et être en lien

Le contact avec les animaux, quel qu'il soit, permet de comprendre les liens et les codes sociaux. Observer les signes utilisés par le chien pour exprimer son besoin, comprendre les signes utilisés et y répondre adéquatement, ce mécanisme est exactement le même que dans la communication humaine. Etant donné que ce domaine est très souvent atteint dans l'autisme, il est un des objectifs prioritaires dans l'intervention en zoothérapie. Non seulement la zoothérapie offre la possibilité aux enfants TSA de mieux comprendre le langage animalier et humain par extension, mais elle leur permet également d'apprendre à exprimer (expression non-verbale et verbale) ses propres besoins, car c'est bien ce qu'il se passe dans une harde de lapins ou un troupeau de chèvres. Les animaux communiquent sans cesse et la zoothérapie permet aux enfants TSA de saisir ce langage, de l'imiter, d'en faire partie et peut-être même de participer à ce langage à sa manière.

Faire face à l'imprévisible

Il est très fréquent que les enfants TSA montrent une certaine rigidité face aux changements de programme et aux imprévus et leur besoin de routines et de rituels est très important. En zoothérapie, nous ne pouvons pas offrir un environnement prévisible du fait du comportement imprévisible de l'animal en soi. Toutefois, l'organisation d'une intervention selon des routines est tout à fait possible. De plus, l'imprévisibilité de l'animal qui, je tiens à le préciser, est contrôlée du fait de l'éducation des animaux partenaires en zoothérapie, est une aubaine pour permettre aux enfants TSA d'apprendre à y faire face dans un contexte bienveillant. Lorsqu'un animal ne souhaite pas s'approcher de l'enfant comme celui-ci le désire, l'intervenant sera là pour accompagner l'enfant dans sa frustration et lui rappeler les besoins de l'animal en question. Nous pourrions ainsi faire des liens avec les frustrations parfois vécues dans le contexte familial ou scolaire et ainsi développer de nouvelles capacités d'adaptation.

Le plaisir

Selon moi, le fait d'éprouver du plaisir dans le travail auprès des animaux permet à l'enfant TSA de se ressourcer et se détendre. Très souvent confronté à des angoisses, les enfants TSA ont besoin de contrôler leur environnement pour se sentir « bien ». Au contact des animaux dans le cadre d'une intervention de zoothérapie, ils pourront apprendre à lâcher prise et à se décharger de la pression parfois ressentie. Mais attention, lorsqu'on parle de se décharger, il ne s'agit pas de crier, courir ou taper, mais plutôt de laisser s'exprimer les émotions et se défaire de ses tensions. Pouvoir bénéficier d'un tel moment dans la semaine ou même mensuellement, peut aider un enfant à garder le cap dans un monde qui est totalement en désaccord avec ses propres besoins. Et dans ce contexte, la notion de plaisir prend toute son importance, car, de mon point de vue, une intervention est réussie, dès lors que l'enfant repart avec le sourire aux lèvres, malgré tous les efforts que je lui ai demandé de mobiliser dans son travail avec les animaux. Quel bonheur pour moi !

Alors oui, je peux affirmer que la zoothérapie soutient l'enfant autiste dans son processus d'évolution et de développement. Que l'intervention soit hebdomadaire ou mensuelle cela n'a pas d'importance du moment que l'enfant en retire les bénéfices dont il a besoin. Chaque enfant autiste a des besoins spécifiques propres et chaque intervention suivra ses besoins. Il n'y a pas UNE façon d'exercer en zoothérapie avec les personnes atteintes d'un trouble du spectre de l'autisme, mais bien une infinie de possibilités. Pour moi c'est à chaque fois le bonheur de pouvoir créer, ficeler, modifier, améliorer un projet pour accompagner un enfant TSA sur son chemin de vie. Pouvoir le faire avec l'aide de mes animaux est encore plus réjouissant car nous partageons tous ensemble le bonheur des progrès observés.

N'hésitez pas à proposer la zoothérapie dans la prise en charge d'enfant TSA.

Marie-Lou Roux
Intervenante en zoothérapie
Association Animaux au Grand Cœur
Grimisuat - VALAIS